

Comédie de Genève

Sous influence

Un spectacle de Nina Negri
Danse-Théâtre

Du 17 au 20.11.2021

CONTACT

Olivier Gurtner
T. +41 78 734 33 29
ogurtner@comedie.ch

Gina Tagliabue
T. +41 79 336 24 85
gtagliabue@comedie.ch

IMAGES HD
www.comedie.ch

Générique

Sous influence

Coproduction Comédie

En partenariat avec le festival *Les Créatives*

Avec **Laura Den Hondt, Guillaume Miramond, Dakota Simao, Mamu Tshi, Solie Warren (Girl Mainevent)** en alternance, ainsi que **Sami Oliveira, Solène Bertholet, Yvana Ortega-Yavita** en alternance avec **Léane Dufour, Maelys Dufour, Marc Elenevsky**

Mise en scène, chorégraphie et conception **Nina Negri**

Scénographie **Neda Loncarevic**

Assistanat à la scénographie **Lucie Meyer**

Composition musicale et son **Boris Boubilil, Mozarf**

Lumière **Etienne Gaches**

Vidéo **Jérôme Vernez**

Costumes **Toni Teixeira**

Dramaturgie **Marion Stoufflet**

Collaboratrice artistique **Agathe Hazard Raboud**

Chorégraphie enfants **Alex Landa Aguirreche**

Pensée-montage **Clémentine Colpin**

Recherche musicale **Julien Bosse, Davide De Vita**

Dramaturgie collective de plateau **Coline Bardin, Piera Bellato, Prune Beuchat, Sarah Calcine, Arianna Camilli, Marion Chabloz, Cyprien Colombo, Clémentine Colpin, Susanna Dimitri, Maxime Gorbatchevky, Cécile Goussard, Arnaud Huguenin, Loic Le Manac'h, Mélina Martin, Flavia Papadaniel, Agathe Raboud, Leon David Salazar, Marion Stoufflet**

Réalisation décor **Atelier de construction - Théâtre de Vidy-Lausanne**

Régie plateau, lumière et direction technique **Etienne Gaches**

Régie son et vidéo **Jérôme Vernez**

Administration **Compagnie AlmaVenus**

Diffusion **Compagnie AlmaVenus**

Communication **Agathe Hazard Raboud**

Sous influence

Très librement inspiré d'*Une femme sous influence* de John Cassavetes

La Comédie de Genève présente *Sous influence*, un spectacle de danse-théâtre créé début novembre 2021, au Théâtre Vidy-Lausanne. La jeune metteuse en scène Nina Negri signe une pièce d'une heure, qui s'inspire très librement du chef d'oeuvre de John Cassavetes, *Une femme sous influence*. Un spectacle à découvrir du 17 au 20 novembre à la Comédie.

Gena Rowlands sous l'œil du cinéaste John Cassavetes. Nick, contremaître de chantier, est retenu sur son lieu de travail pour une nuit. Mabel, sa femme, confie leurs enfants à sa mère et sort seule. Son besoin de tendresse et sa désinhibition donneront lieu à des incidents imprévisibles, qui pousseront son mari à la faire interner. Nina Negri revisite ce joyau du 7ème art pour traiter les questions qui la taraudent. Quelles sont les limites qu'une femme ne peut pas franchir ? Comment ouvrir de nouveaux imaginaires pour résister à la violence des injonctions sociales ? Comment le regard aimant des enfants peut déjouer l'enfermement ?

Nina Negri met en scène Laura Den Hondt qui joue Gena Rowlands qui joue Mabel. Elle nous tend un triple miroir pour (re) lire le film et ce monde selon nos perceptions intimes. Une plongée sensorielle où les personnages croisent leurs doubles dansant du Krump et des enfants comme des souvenirs de toutes les enfances. Et aussi le trouble d'une actrice traversée comme rarement.



© Manuele Geromini

Nina Negri

Une bougeotte effrénée et un appétit d'apprendre dynamisent le parcours de la jeune femme qui sillonne Paris, Rome et Verscio pendant ses études, prolonge sa formation au sein de l'École des Maîtres à Udine, Zagreb, Bruxelles, Reims, Coimbra, ainsi qu'à la Biennale de Théâtre de Venise avec Thomas Ostermeier et Jan Lauwers. Elle finalise sa formation à Lausanne en suivant le Master Mise en scène à La Manufacture – Haute école des arts de la scène.

Au sein de sa compagnie AlmaVenus, elle explore la manière dont les imaginaires dominants marquent les corps des minorités et des marginaux dans des spectacles pluridisciplinaires créés à partir d'écritures de plateau. En tant que comédienne, elle a notamment travaillé avec Blandine Masson, Thomas Ostermeier, Barbara Nicolier, Laurent Poitreux, Jan Lauwers, Cesar Brie et Massimo Furlan.

Ses principales réalisations :

GirlisaGun (2015).

Spectacle conçu et mis en scène avec Isadora Pei. En abordant la construction du genre, les mécanismes d'exploitation et les processus d'autodétermination, ce spectacle vient bousculer la manière dont les travailleurs et travailleuses du sexe sont perçus dans l'imaginaire collectif.

Carto-graphies de Corps Migrants (2016).

Conçue en collaboration avec l'artiste Kahena Sanaa, cette performance présentée dans le cadre de l'exposition *Le Corps Dessinant* au Musée des Arts et Métiers de Paris redistribue la cartographie des trajectoires migratoires dans l'espace public, grâce à l'invention d'un nouvel alphabet de gestes, issus de l'imaginaire collectif.

M. la Multiple (2018).

Quoi de plus troublant qu'une réunion de ventriloques ? Gisèle Vienne et Dennis Cooper imaginent l'événement, qui a réellement lieu chaque année dans le Kentucky, tant du côté des marionnettes que de leurs manipulateurs.

Adèle H. (2019).

Performance participative avec Rebecca Balestra, Cédric Leproust et Gwenaëlle Vaudin, basée sur le témoignage d'Adèle Haenel, qui creuse le rapport entre le silence de l'omerta et la violence du pouvoir institutionnel.

Réalisation de courts films de recherche documentaire : *Disobey* (2016), *Enquête sur la mise en scène* (2017), *La Huitième Élégie de Duino* (2018).

Nina Negri

Vous vous inscrivez dans un des fils rouges de notre saison qui explore le lien entre le théâtre et le cinéma. Vous avez choisi de vous adosser au film de Cassavetes, *Une femme sous influence*, pour le transposer dans un langage théâtral. Qu'est-ce qui a présidé à votre démarche ? Pourquoi partir d'un matériau cinématographique ?

Les questions que je me pose au théâtre ont toujours tourné autour de l'image ou plus précisément de l'impact des images sur les corps, de la façon dont nous nous construisons à partir de ces images omniprésentes dans nos vies. Il se trouve que j'ai grandi à Milan, au moment du grand boum marketing de la télévision de Berlusconi qui était partout. L'image audiovisuelle nous happe, et je m'interroge sur la raison de ce phénomène.

Au cinéma, je suis fascinée par la manière dont sont filmés les corps. On a parfois l'impression de pouvoir toucher la peau, le grain de la peau. Et je me demande comment parvenir à cela au théâtre, comment faire un gros plan, comment amener l'attention sur des petites choses, les petites choses de l'intime que le cinéma parvient à faire exister dans la composition de l'image.

Je m'interroge aussi beaucoup sur la trace que les images laissent en nous. L'impact phénoménologique d'un film. Ce film de Cassavetes, *Une femme sous influence*, produit un effet particulier sur les gens qui le voient. Je ne veux pas refaire le film, mais travailler sur les échos qu'il laisse en nous, comprendre ce qu'il fait résonner.

C'est la raison pour laquelle vous avez choisi ce film-là ?

Oui. Il a un pouvoir d'attraction énorme. On est harponnés par ce film, attirés, séduits, concernés autant par le personnage de cette femme, Mabel, que par l'actrice, Gena Rowlands, la frontière entre les deux étant très poreuses..

Pourquoi produit-il cela ?

Sans doute parce que Gena Rowlands travaille la folie de Mabel dans un registre qui relève de l'hyper représentation – elle en accentue les manifestations physiques –, en partant d'elle-même.

Vous voulez dire qu'on sent la présence de l'actrice dans la façon d'incarner la folie du personnage ?

Oui, absolument ! Le rapport au corps dans le cinéma de Cassavetes est très brut. Il travaillait beaucoup en improvisations, les corps évoluent donc de manière très instinctive, on a sans cesse l'impression que la caméra vient se cogner aux corps.

Ce film est une source inépuisable pour les acteurs et les actrices avec qui je travaille. Il y a quelque chose de très spécifique à ce film, qui tient autant à la grammaire de Cassavetes qu'à la trajectoire de cette femme, et qui crée son pouvoir d'attraction et sa vibration. Ces effets perceptibles à l'écran deviennent un fantastique matériau de jeu au plateau.

Coproduction

Sous influence

Production **Compagnie AlmaVenus**

Coproduction **Comédie de Genève, Théâtre Vidy-Lausanne**

Création **Théâtre-Vidy Lausanne**

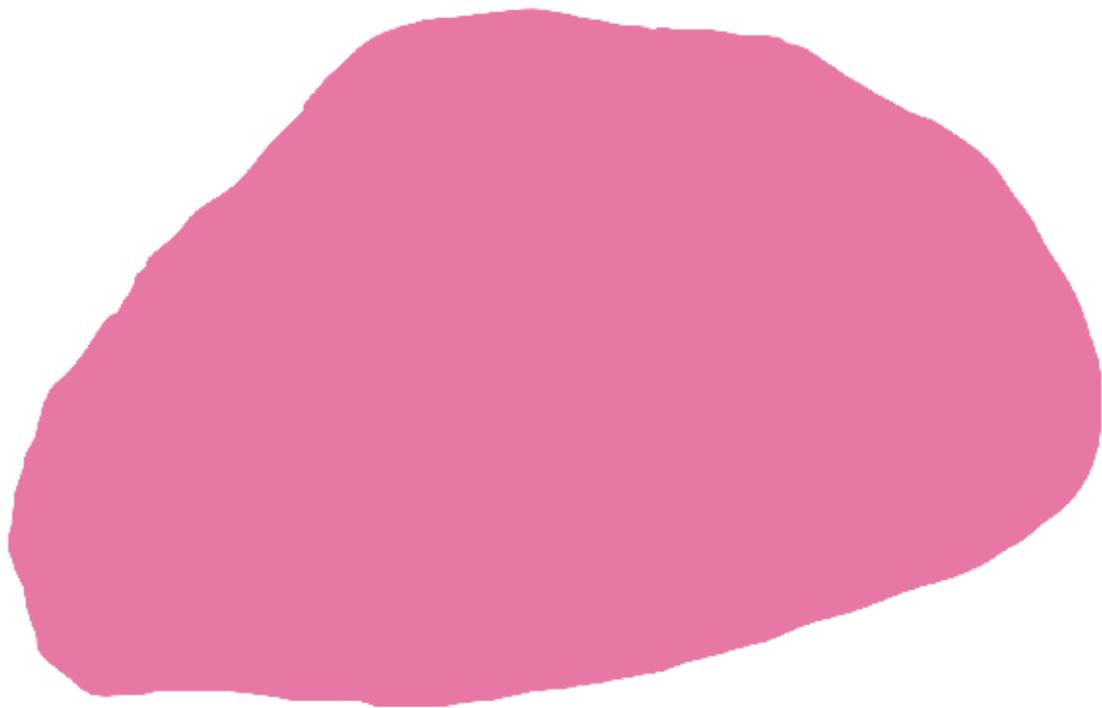
Soutien **Fondation Leenards, Sponsor Fidinam, Loterie Romande, Ville de Lausanne, Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture, Fondation Nestlé pour l'Art, Fondation Ernst Göhner, Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, Fondation Casino Barrière, Fondation suisse des artistes interprètes**

Avec l'aide de **TPR - La Chaux-de-Fonds, TLH - Sierre, L'Oriental-Vevey, Théâtre Sevelin 36 - Lausanne**

Remerciements spécifiques au spectacle **Marco Assennato**



© Manuele Geromini



www.comedie.ch/presse